



Hamas : de l'Association des Frères musulmans au titulaire de l'Autorité d'autonomie

Jean-François Legrain

CNRS/IREMAM

(Institut de Recherches et d'Études sur le Monde Arabe et Musulman)

<http://www.iremam.cnrs.fr/legrain>

Paris, IREMMO, 25 janvier 2014



iReMMO
INSTITUT DE RECHERCHE ET D'ÉTUDES
MÉDITERRANÉE MOYEN-ORIENT



الدراسات
العربية
والموسلمة
ARAB AND ISLAM
IREMAM

Hamas : de l'Association des Frères musulmans au titulaire de l'Autorité d'autonomie

J-F Legrain

Le 26^e anniversaire en décembre 2013 de la fondation de Hamas, la réélection de Khaled Meshaal à la tête de son bureau politique en avril 2013 et les bouleversements régionaux sont ici, pour l'historien, une occasion de dépasser l'immédiateté politique en replaçant le mouvement dans le **temps long de son histoire** en tant que Hamas et de sa préhistoire en tant qu'Association palestinienne des Frères musulmans.

Cette intervention se propose de **mettre en regard**
les **mutations cumulatives (et réversibles) de son engagement** dans les domaines associatif, anti-israélien et politique (mutations constitutives d'autant d'étapes de son histoire)
et les **invariants de sa doctrine**

Pour s'interroger sur **ses marges de manœuvre dans le contexte du nouveau contexte régional.**

1. Les mutations cumulatives de l'engagement

1.1. L'associatif: les Frères musulmans ou la matrice identitaire de Hamas (1946-1987)



La prédication (*da'wa*) comme alpha et oméga

1.1.1. Entre 1946 et 1948

- **L'Association des Frères musulmans**, fondée en Égypte par Hasan al-Banna (1906-1949) en 1928 (<http://www.ikhwanweb.com/>), **crée une branche palestinienne en 1946** à Jérusalem.
- Un contingent de sa branche égyptienne participe aux **combats de Palestine en 1948**.



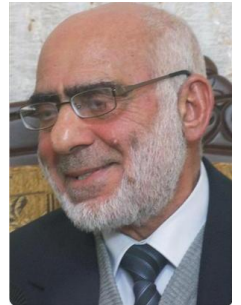
1.1.2. Entre 1948 et 1967

- En **Cisjordanie** hachémite, l'Association se tient à l'écart du politique pour prix de sa latitude à mener publiquement une mobilisation religieuse et sociale.
- Dans la bande de **Gaza** sous administration militaire égyptienne, durement réprimée par la sécurité nassérienne elle est réduite à la clandestinité.



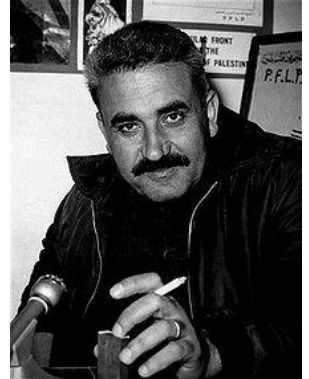
1.1.3. Entre 1967 et 1987

- **L'unification de l'Association se fait dans la persistance des différences régionales.**
 - A Gaza,
un **féderateur charismatique**: chaykh Ahmad Yasin (1936-2004)
un **réseau caritatif** (éducation, santé, sport, etc.) avec le Rassemblement islamique, fondé en 1973 par Ibrahim al-Yazouri (1942-).
un **réseau de mosquées et de prédicateurs**
un **réseau de mobilisation étudiante** avec l'Université islamique.
 - En Cisjordanie,
une **absence de leader visible et de réseau** véritablement structuré à l'exception des associations étudiantes.
- La période est caractérisée par une **prédication** éventuellement coercitive (*da'wa*) menée **loin de toute mobilisation contre l'occupant** d'où des suspicions de collaboration qui font peser des menaces grandissantes sur l'existence même de l'Association.



1.1.4. Le déficit de légitimité met en péril l'Association

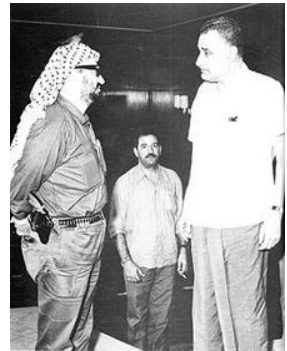
- La **lutte de libération**, encadrée par l'OLP à partir de 1968, est essentiellement menée au nom du **nationalisme arabe** (George Habache et les Nationalistes arabes) **et/ou palestinien** (Yasser Arafat et Fath).
 - Les **parenthèses de 1948** (guerre de Palestine avec ses contingents de Frères musulmans) et **de 1968** (Abdallah Azzam et le camp des Chuyûkh sur le Jourdain) sont vite refermées.
- Les Frères/salafistes, **casseurs de la gauche "athée"** (incendie du Croissant rouge de Gaza en 1980).
- Une double **contestation interne** aux Frères pour une participation à la lutte de libération: Fath et Jihad islamique.



1.1.4. Le déficit de légitimité met en péril l'Association

La contestation interne aux Frères: Fath - Mouvement de Libération nationale palestinienne (<http://www.fatehfrc.plo.ps/>)

- **Échec de Khalil al-Wazir (Abu Jihad)** au début des années 1950 à convaincre l'Association palestinienne des Frères musulmans dont il est membre à **conjuguer da'wa et lutte nationale**.
- Fondation de Fath à Koweït en 1959 par un groupe de réfugiés principalement dans le Golfe, dont Yasser Arafat et Abu Jihad, et début de la lutte armée en 1965.
- Fath: **“le retour [en Palestine] est la voie de l'unité [arabe]”**
Vs **“l'unité est la voie du retour”** de Gamal Abdel Nasser.



1.1.4. Le déficit de légitimité met en péril l'Association

La contestation interne aux Frères: la mouvance du Jihad islamique

Formation à la fin 1970's, début 1980's, du Mouvement du Jihad Islamique en Palestine (MJIP) (<http://www.nedaalquds.com/>) à l'initiative de **Fathi Shikaki** (1951-1995), du Mouvement du Jihad Islamique – Bayt al-Maqdis par chaykh **Asaad al-Tamimi** (1931-1998) (<http://www.assadtamimi.net/>) et d'autres groupes.



- **“La Palestine cause centrale de l’islam d’aujourd’hui”**: à la différences des Frères pour lesquels seule la réislamisation immédiate ouvrira le chemin de la libération, sionisme et occupation israélienne constituent pour le Jihad un barrage incontournable à toute réislamisation. Leur destruction par le jihad est un devoir religieux qui, dès aujourd'hui, incombe à chaque croyant.



1. Les mutations cumulatives de l'engagement

1.2. La mobilisation anti-israélienne: les intifada ou l'apprentissage du nationalisme (1987-2006)



L'engagement anti-israélien pour pouvoir poursuivre la *da'wa*

1.2.1. La fondation de Hamas (déc. 1987-janv. 1988)

comme réponse imposée aux Frères par les menaces que leur quiétisme faisait peser sur leur existence en tant que mouvement de **prédication** dans le contexte de la montée du Jihad islamique et de la mobilisation de la société dans l'intifada.

L'Association entre dans la mobilisation nationale en créant le **Mouvement de la Résistance islamique/Harakat Al-Muqâwama Al-Islâmiyya-Hamas** ("zèle") qualifié de "Bras actif de l'Association des Frères musulmans dans l'intifada" (<http://www.palestine-info.cc/fr/>).

Hamas phagocyttera ensuite l'Association, son créateur. Il conjuguera engagement associatif de prédication et engagement anti-israélien, le second étant toujours assujéti au premier: **quand la sauvegarde de la da'wa le nécessite, Hamas sait se retirer de la mobilisation anti-israélienne ou l'intensifier.**



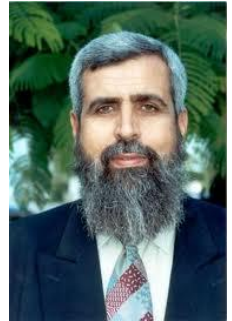
1.2.2. La création d'une aile militaire

et sa montée en puissance comme réponse à la montée de la violence israélienne et instrument de lutte contre les collaborateurs.

A partir des Moudjahidines palestiniens et de Majd (1984, 1987), consacrés à la seule lutte contre les collaborateurs sous le leadership de Salâh Shihâda (1953-2002).

Les Brigades Ezzedine al-Qassam (1989, 1991) (<http://www.qassam.ps/>) en mémoire du Chaykh syrien Ezzedine al-Qassam (1882-1935), héros de la révolte palestinienne à l'époque mandataire.

Une résistance nationale éloignée du jihadisme internationaliste.



1.2.3. L'expérience de l'exil et la mise en place de réseaux internationaux, d'une diplomatie et d'un leadership public

- **Le camp des bannis** à Marj al-Zuhûr au Liban (1992-1993) avec Abd al-Azîz al-Rantîsî (1947-2004) et Mahmûd al-Zahhâr (1945-).
- **Les bureaux de représentation** (Amman, Damas, Beyrouth, Téhéran, Khartoum, Sanaa).
- **Le Bureau politique** avec Mousa Abu Marzouq (1951-) et Khalid Meshaal (1956-).



1.2.4. La condamnation des principes de l'autonomie (1993-2006)

conduit Hamas, dans un premier temps, à refuser toute participation à ses institutions.

- Création du **Parti du Salut national islamique en Palestine** (*Hizb Al-Khalâs Al-Watanî Al-Islâmî fî Filastîn*) fin 1995 début 1996 avec Ismail Abu Shanab (1955-2003) comme première ébauche d'une éventuelle participation.



- **Appel au boycott des élections** présidentielle et législatives de **1996** puis, sous la pression de la mouvance du Khalâs, liberté laissée à des **candidatures indépendantes**, dont celle d'Ismail Haniyyeh (1962-), l'actuel Premier ministre de Gaza.



- **Boycott** de l'élection présidentielle de **2005**.

- **Participation** aux élections locales (2004, 2005), syndicales et professionnelles.

- **Refus** de nouvelles élections depuis 2007 et boycott des élections locales de Cisjordanie (2012).

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ



حق... وحدة... خلاص

1. Les mutations cumulatives de l'engagement

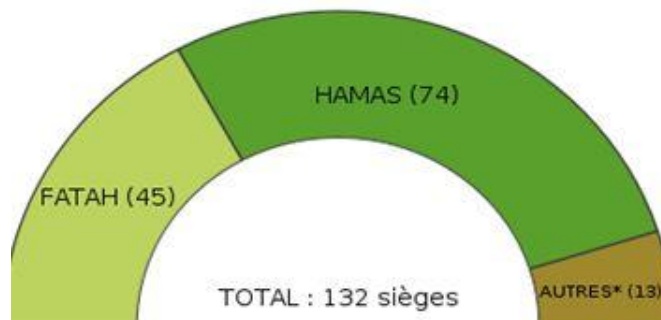
1.3. Le politique: l'entrée sur la scène intérieure ou l'immédiate mise à l'épreuve nationale et internationale (2006-2014)



Le pouvoir dans une gestion raisonnée de l'engagement anti-
israélien tout en préservant la *da'wa*

1.3.1. La mutation de 2006 et le défi du pouvoir

- La ligne participative, avec les anciens du Khalâs, emporte la majorité au sein de Hamas qui présente des listes aux élections **législatives de janvier 2006**.
- Victoire surprise avec majorité absolue des sièges.
- Un **refus international** de ce “printemps” de 2006 : boycott du vainqueur (Hamas), puis aide à une tentative de coup d’État menée par le perdant (Fath).
- Le projet est éventé, Hamas anticipe et prend le contrôle exclusif de la bande de Gaza en juin 2007 (<https://www.facebook.com/gazapmc>) quand la présidence s’arroe la Cisjordanie (<http://palestinecabinet.gov.ps/>).



1.3.2 En charge exclusive de l'Autorité palestinienne à Gaza (2007-)

- Hamas n'hésite pas à négocier et préserver toute une **série de trêves avec Israël** dans la continuité de son approche de la mobilisation anti-israélienne manifestée durant la période antérieure à son entrée en politique: un pragmatisme né des **règles sunnites classiques qui conditionnent le Jihad armé à l'intérêt de la communauté.**

- Dans le domaine de **l'islamisation du quotidien**, Hamas peut se permettre de surfer sur la **montée internationale de la religiosité islamique** et sur la profonde **religiosité de la société gazaouie**. La **Loi fondamentale**, votée par le Conseil législatif alors contrôlé par Fath, lui donne toute latitude en la matière: l'islam y est proclamé "religion officielle" quand la *chari'a* constitue "l'une des sources principales de la législation".



1. Les mutations cumulatives de l'engagement

1.4. Conclusion

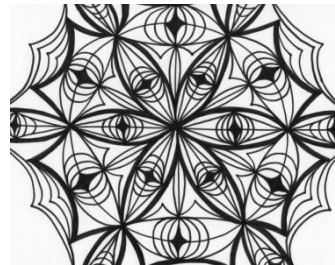
Hamas fonctionne, selon les dossiers et les moments, dans un jeu kaléidoscopique d'alliances, jeu entre les composantes néanmoins ordonné à une culture du consensus héritée de l'Association des Frères musulmans.

Les formes d'engagements

Associatif

Militaire

Politique



Les circonscriptions

Gaza

Cisjordanie/Jérusalem

Prisons israéliennes

Diaspora

Les personnalités

Les "parrains" étatiques

Hamas demeure un mouvement de *da'wa* à laquelle sont assujettis la mobilisation anti-israélienne comme le politique.



2. Les invariants de la doctrine



Entre la soumission à Dieu et la défense du bien commun de la communauté

2.1. Une certaine lecture du Coran...

Deux principes et leurs implications

- La **bénédition divine** accordée aux “confins d’al-Aqsâ ” (Coran, 17,1) :
 - **L’islamité de la Palestine** à laquelle nul ne saurait renoncer.
 - **L’inéluctabilité** eschatologique de la **restauration d’une souveraineté islamique**.
- **L’islam, cœur de l’identité** du croyant et de la communauté :
 - La **Palestine constitue le lieu d’épanouissement de l’identité** (et non sa source comme pour l’OLP).
 - **L’islam** (à la différence de la libération du territoire) **est déjà là, effectif.**

Rempart contre les agressions extérieures
et ultime espace de souveraineté, lui seul est capable,
dès aujourd’hui, de répondre à la désintégration
sociale et à l’absence de libération.



2.2. ...et sa confrontation au politique

- Négocier la frontière reviendrait à renier l'islamité de la Palestine (d'où **refus de la légitimité du partage**) à la différence de **l'érection d'un État selon les lignes du cessez-le-feu de 1949** qui ne serait que l'expression, objective mais réversible, d'un simple rapport de forces (d'où la **légitimité d'un armistice sans reconnaissance d'Israël**).
- **Négocier le dossier des prisonniers** et , demain, celui **des réfugiés** s'impose puisqu'il relève de l'impératif de la défense du bien commun, de la sauvegarde du croyant et de sa communauté.



3 - 2014, quelles marges de manœuvre face à quelles menaces?



La scène intérieure de Gaza: le politique et l'économique

Les conséquences du **blocus égypto-israélien**: coût de la vie, coupures d'électricité, impossibilité de voyager, etc.

Les **bombardements israéliens**.

Le **contrôle des libertés**.

L'hypothèse d'une intifada contre l'Autorité de Gaza ne semble pas d'actualité: échec de Tamarrod

(<https://www.facebook.com/tamradgaza1/>). Elle est en grande partie exonérée de ses responsabilités par les éléments extérieurs, israéliens et dorénavant égyptiens.



La scène intérieure de Gaza: le militaire

La **menace salafiste** a été sévèrement traitée en août 2009 avec l'élimination à Rafah de chaykh Abû al-Nûr al-Maqdisî, leader des Jund Ansâr Allâh fî Aknâf Bayt al-Maqdis. Les résurgences ponctuelles sont habituellement circonscrites.

Les relations turbulentes avec le **Jihad islamique** sont en général réglées à l'amiable.

Les **tensions internes à Hamas** sont contenues.



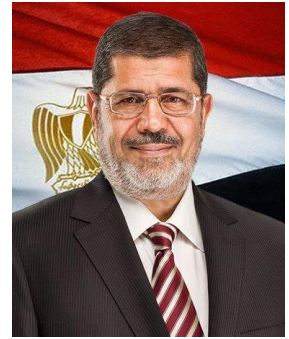
La scène extérieure de Gaza: le facteur israélien

- La **séparation de Gaza de la Cisjordanie en l'absence de tout règlement politique de la question palestinienne** demeure le choix fondamental de la puissance occupante. Mis en œuvre à partir de 2005 avec le retrait unilatéral, ce choix a bénéficié du concours attendu des parties palestiniennes en 2007 (fuites dans la presse israélienne sur le projet de putsch Fath).
- Les opérations israéliennes ne visent qu'à rétablir la **dissuasion militaire** lorsque celle-ci est jugée émoussée tout en confirmant la **concession accordée à Hamas sur la bande de Gaza**.
- Accusé de constituer aux portes d'Israël le bras armé de l'Iran et le point d'entrée d'Al-Qaïda, Hamas devient l'ennemi utile sinon indispensable.



La scène extérieure de Gaza: le facteur égyptien

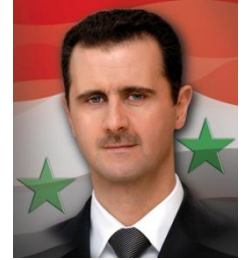
- Avec **les révolutions** tunisienne et égyptienne, la Turquie de l'AKP et la diplomatie qatarie, Hamas, sous la conduite de Meshaal, se trouve **un nouvel espace**.
- L'époque du président **Muhammad Morsi** n'offre qu'un allègement du blocus. L'Égypte **maintient sa politique nationale avec les États-Unis et Israël** (garantie égyptienne au cessez-le-feu de novembre 2012 entre Israël, Hamas et le MJIP).
- Le coup d'Etat du **général Abd el-Fattah Al Sissi** entraîne destruction des tunnels, blocus des personnes, suppression des passeports, accusation de terrorisme en Égypte et annonce de mesures visant à **saper le pouvoir de Hamas** avec l'aide de Fath.



La scène extérieure de Gaza: les facteurs iranien, syrien et hezbollahi

-Le soutien accordé à la révolution syrienne entraîne la fermeture du bureau de ses instances dirigeantes à Damas et une baisse de l'aide de la part de l'Iran (qui renforce parallèlement le Jihad islamique).

- Les changements conduits par le nouveau président Rouhani avec la volonté de desserrer l'étau occidental autour de l'Iran conduiront-ils à une prise de distance avec Hamas?



Conclusion

Le **facteur égyptien** constitue à n'en pas douter la première menace immédiate pour le maintien aux affaires de Hamas.

Mais :

Israël acceptera-t-il de voir remise en cause sa politique des 8 dernières années ?

La présidence et Fath auront-ils les moyens de reconquérir l'ensemble des pouvoirs et par quels moyens (coup d'Etat, élections) ?

Les **facteurs iranien et syrien** constituent une menace à plus long terme (quid de l'insertion de Hamas dans un axe hostile à la politique US, armement).

Qu'en est-il aujourd'hui de la **réversibilité des engagements de Hamas** ?
Hamas sera-t-il prêt à revenir sur à l'étape antérieure à sa participation au gouvernement ?

Jean-François Legrain

CNRS/Institut de Recherches et d'Études sur le Monde Arabe et
Musulman (IREMAM)

<http://www.iremam.cnrs.fr/legrain>